Cuu
FRC.
4843

LETTRE
DE MM. LES DÉPUTÉS
DES TROIS ORDRES
DE LA SÉNÉCHAUSSÉE DE LYON,

Adreſſée à M. IMBERT-COLOMÈS, Echevin; & datée de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, du 15 Juillet 1789.

AU nom des ſeize Députés de la Sénéchauſſée de Lyon, nous avons l'honneur de vous envoyer un Courier, pour vous annoncer que le Roi vient de ſe rendre dans l'Aſſemblée Nationale, qu'il y a exprimé avec ſenſibilité ſa douleur ſur les malheureux événements arrivés les jours précédents à Paris; qu'il a déclaré que les Troupes alloient, à l'inſtant, ſe

retirer ; qu'il avoit appris que des mal-intentionnés avoient fait craindre aux Députés pour leur ſûreté ; que ſon caractere paternel auroit dû diſſiper cette crainte ; que c'étoit lui, au contraire, qui venoit ſe confier à l'Aſſemblée Nationale, & lui demander de l'aider de ſes conſeils. Cette démarche du Roi comble tous les vœux : l'Aſſemblée Nationale entiere l'a accompagné juſqu'au Château où il s'eſt rendu à pied, entouré de cent mille ames dans l'ivreſſe : les Députés de l'Aſſemblée Nationale partent pour Paris, où leur préſence rétablira le calme. Raſſurez nos Concitoyens, que votre prudence a déja garantis d'une partie des malheurs d'une émotion populaire.

Signé, LES SEIZE DÉPUTÉS.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

DISCOURS
DU ROI
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

MESSIEURS,

JE vous ai assemblés pour vous consulter sur les affaires les plus importantes de l'Etat ; il n'en est pas de plus instante, & qui affecte plus sensiblement mon cœur, que les désordres affreux qui regnent dans la Capitale. Le Chef de la Nation vient avec confiance au milieu de ses Représentants, leur témoigner sa peine, & les inviter à trouver les moyens de ramener l'ordre & le calme. Je sais qu'on a donné d'injustes préventions. Je sais que l'on a osé publier que vos personnes n'étoient pas en sûreté ; seroit-il donc nécessaire de

rassurer sur des bruits aussi coupables, démentis d'avance par mon caractere connu ? Eh bien ! C'est moi qui ne suis qu'un avec ma Nation ; c'est moi qui me fie à vous ; aidez-moi donc dans cette circonstance à assurer le salut de l'Etat. Je l'attends de l'Assemblée Nationale. Le zele des Représentants de mon Peuple, réunis pour le salut commun, m'en est un sûr garant ; & comptant sur l'amour & la fidélité de mes sujets, j'ai donné ordre aux troupes de s'éloigner de Paris & de Versailles. Je vous autorise, je vous invite même à faire connoître mes dispositions à la Capitale.